

Le nouvel avenir du christianisme

9 mars 1974

Hôtel Hyatt, Birmingham, Alabama, États-Unis
Tournée de conférences dans trente-deux villes des États-Unis

Mesdames et messieurs, qui êtes réunis ici ce soir, je tiens à vous remercier de tout mon cœur. Le discours que je vous propose d'écouter ce soir a pour titre : « Le nouvel avenir du christianisme ». Permettez-moi de partager avec vous quelques réflexions sur ce sujet. Comme vous le savez sans doute, lorsqu'on parle des États-Unis, l'idée qui vient souvent à l'esprit est que cette grande nation est fondée sur le christianisme.

Le Seigneur vient pour accomplir la volonté de Dieu

Ce dont je vais vous parler n'est pas quelque chose qu'on peut découvrir ou comprendre à travers les pratiques religieuses ou les théologies existantes. Il s'agit d'une perspective entièrement nouvelle, et je crois qu'en tant qu'Américains, il est nécessaire pour vous de l'entendre. C'est la raison pour laquelle je me présente devant vous.

Puisque les derniers jours sont proches, il est important de clarifier de façon irréfutable les faits essentiels qui ont marqué l'histoire. Depuis que j'ai reçu le commandement de Dieu m' enjoignant d'aller en Amérique et de m'adresser à vous pendant trois ans, depuis 1972, puis en 1973, jusqu'en cette année 1974, j'ai donné des discours aux quatre coins des États-Unis. J'espère que vous comprendrez la signification de notre rencontre aujourd'hui.

Puissiez-vous ressentir, c'est mon souhait et ma prière, que nous sommes en position de frères et sœurs vivant pour la volonté de Dieu et œuvrant à son accomplissement. J'espère et je prie pour que vous fassiez preuve de tolérance et que vous réserviez votre jugement au cas où mes paroles offenseraient les convictions religieuses qui vous ont animés jusqu'à présent. Je prie pour que vous formiez votre jugement seulement après avoir recherché et étudié en profondeur dans la prière et la méditation.

Nous savons que, depuis deux mille ans, selon la foi chrétienne, les croyants attendent le retour du Seigneur. Toutefois, les derniers jours étant pratiquement à notre porte, nous ne pouvons plus simplement nous contenter de croire en lui ; nous devons nous préparer à recevoir le Seigneur qui vient dans les derniers jours. Il me semble inacceptable de ne pas faire de tels préparatifs.

Même lorsque nous préparons un événement modeste, c'est seulement après avoir élaboré un programme et l'avoir suivi point par point que nous sommes en mesure de le mener à bien. La venue du Seigneur à notre époque est l'événement le plus extraordinaire qu'on ait jamais connu, le plus important dans toute l'histoire humaine ; il est donc impensable qu'il se réalise au hasard, sans préparatifs. Je crois qu'il est temps de comprendre clairement les détails de ce qui nous attend.

Si vous êtes venu à Birmingham en train, vous n'avez eu qu'à monter dans le wagon et à vous installer tranquillement. Néanmoins, à votre arrivée ici, vous devez comprendre clairement la nouvelle direction à suivre et le nouvel objectif à atteindre. Il est parfaitement logique qu'au sein du christianisme, votre religion, il y ait une organisation qui se consacre à la préparation de la venue du Seigneur.

L'avènement du Seigneur est inéluctable. Pour quelle raison vient-il ? Pour accomplir la volonté de Dieu. En quoi consiste donc cette volonté ? En tant que croyants, nous savons que la volonté de Dieu est à

l'œuvre derrière la providence du salut. Il faut comprendre également que la volonté fondamentale de Dieu est unique.

La providence actuelle du salut n'était pas nécessaire dans le monde idéal de la création prévu par Dieu à l'origine. La volonté originelle n'ayant pas été accomplie en raison de la chute de l'humanité, c'est à travers la providence du salut qu'elle est mise en œuvre. Nous devons savoir cela clairement.

Dieu ne peut aller à l'encontre de Sa volonté. En tant qu'Être absolu, Il ne peut montrer Son autorité et Sa dignité que lorsque Sa volonté est accomplie. Parce que c'est la vérité, nous devons comprendre que Dieu ne peut devenir un Dieu absolu tant qu'Il n'a pas amené l'humanité déchue à la perfection en l'élevant au niveau qu'Il avait prévu à l'origine.

La volonté de Dieu pour le salut et la mission du christianisme

Si Adam et Ève, nos premiers ancêtres, n'avaient pas chuté, quelle sorte de monde aurait vu le jour ? S'ils avaient atteint la perfection sous la protection de Son amour, Dieu aurait fait appel à eux et célébré leur cérémonie de Bénédiction en mariage. C'était la raison pour laquelle Il avait créé l'homme et la femme.

Dans ces conditions, il n'y aurait pas eu d'ancêtres déchus de l'humanité sur cette planète ; il y aurait eu au contraire des ancêtres sans péché, parfaits et véritables, aimés de Dieu. Adam et Ève seraient devenus de Vrais Parents. Par conséquent, un vrai époux et une vraie épouse, dignes de recevoir l'amour de Dieu, seraient apparus sur cette terre. En outre, au lieu de frères ennemis, de vrais frères seraient venus au monde, prêts à coopérer entièrement avec la volonté de Dieu, vivant dans Son amour et sous Son autorité. Ainsi, une famille centrée sur Dieu aurait été formée sur la terre. Dans cette famille, des parents sans péché auraient donné naissance à des fils et des filles sans péché, lesquels à leur tour auraient formé une tribu, un peuple, une nation et un monde sans péché. Les êtres humains sur terre auraient vécu sous le règne de Dieu, à la fois dans la forme et dans la réalité, et Dieu serait devenu le Roi de ce monde. Telle est la conclusion à laquelle nous parvenons.

Si tout cela avait eu lieu, il n'y aurait pas eu besoin d'un Sauveur. Ni la religion ni la prière ne seraient devenues nécessaires. Nous avons ignoré jusqu'à présent que, si nous avons besoin d'un sauveur, de la religion et du salut, c'est à cause de la chute.

Le salut sous-entend que la chute a eu lieu. Lorsqu'on est malade, on va à l'hôpital pour se soigner ; lorsqu'une chose est cassée, on l'amène à l'atelier pour la réparer. Qu'est-ce que la religion ? C'est un peu comme un atelier de réparation ou un hôpital. Tout cela a rapport avec le salut. Vous avez besoin du salut parce que vous êtes malade. Le christianisme actuel ne constitue pas une référence vis-à-vis de ce principe ; il prône une foi inconditionnelle en Jésus, mais n'offre pas de compréhension du vrai sens du salut. C'est insuffisant.

Découvrons à travers la Bible la nature du monde dans lequel nous vivons. Il est écrit dans Jean 12.31 que le diable, Satan, est « le prince de ce monde ». Comment Satan le malfaisant, le diable, peut-il contrôler toute l'humanité, qui est pourtant l'objet de l'amour de Dieu ? C'est parce que l'être humain a chuté. C'est la raison pour laquelle Dieu et Satan sont ennemis. À cause de la chute, nous avons des ancêtres déchus et pécheurs.

Un faux couple s'est formé et de faux frères, qui se sont entre-tués, sont venus au monde. Ce couple a donné naissance à des fils et des filles de péché, et cette famille de péché s'est élargie pour devenir une tribu, un peuple et un monde de péché. Par conséquent, Satan, le diable, a naturellement imposé son autorité.

Nous devons passer de ce monde mauvais vers un monde sans péché ; voilà ce que signifie le salut. C'est ce passage qui correspond au salut ; il faut savoir qu'il s'agit en fait de restauration. La volonté originelle de Dieu n'incluait pas le processus du salut. Il nous faut donc revenir à Sa volonté originelle. Le but de la venue du Messie est d'accomplir la volonté de Dieu. En quoi consiste cette volonté ? Elle consiste à sauver toute l'humanité des griffes du diable, Satan, puis à chasser ce dernier hors de ce monde.

Satan réside auprès de vous, et il vous accuse lorsque vous commettez un péché. Il faut le chasser. De nos jours, les chrétiens sont ignorants du but qu'ils doivent poursuivre. Se contenter de dire : « Je serai sauvé et j'entrerai au Royaume des Cieux » est une vision simpliste du salut. Nous n'avions pas compris jusqu'à présent que la volonté de Dieu était de sauver l'humanité, et qu'Il voulait également chasser pour toujours de cette terre le diable, Satan, qui détruit et viole l'humanité.

Si le Messie, qui vient pour initier un tel monde, se présente isolé devant Satan, ce dernier le saisira et le tuera. Voilà pourquoi Dieu n'a envoyé le Messie pour diriger le monde qu'après avoir posé les bases d'une nation, en passant par les étapes de la restauration de l'individu, de la famille, de la tribu et du peuple, afin que la nation et le peuple puissent s'unir avec lui lors de son avènement.

Cependant, les juifs ne savaient pas que le but de leur religion et la raison pour laquelle ils avaient été appelés comme peuple élu étaient de préparer la venue du Messie. En conséquence, la providence de Dieu a été prolongée. Toutefois, même quand le Seigneur reviendra pour sauver le monde, la volonté de Dieu restera inchangée. Sachez donc que, lorsque le monde entrera dans les derniers jours, le christianisme devra élargir le champ d'action de la Volonté et construire une base à l'échelle mondiale. Telle est la mission du christianisme.

[Le contexte de la crucifixion de Jésus dans la Bible](#)

La question qui se pose est donc de savoir comment le Seigneur viendra, et nous avons besoin d'une réponse claire. La Bible nous dit qu'en ce qui concerne les derniers jours, ni Jésus lui-même, c'est-à-dire le Fils de l'homme, ni les anges ne sauront rien. Seul le Père céleste saura. Voilà pourquoi il y a deux façons de répondre à la question de son avènement. La première consiste à interroger Dieu, l'autre à compter sur notre propre sagesse humaine. Cette dernière nous amène à déduire clairement la réponse en examinant la façon dont le Messie, le Seigneur, est déjà venu et nous a quittés dans le passé. Sachez que ce sont les deux seules façons de découvrir la réponse.

Si j'avais trouvé la réponse en discutant avec Dieu, en pénétrant dans le monde spirituel pour obtenir des révélations, pourriez-vous y croire ? Si le révérend Moon ici présent vous parlait sur cette base-là, vous ne croiriez pas en lui. Je dois donc présenter une réponse étayée de preuves évidentes. Dans ce cas, en tirant des leçons claires sur la première venue du Messie, vous pourrez en déduire des conclusions sur l'avenir. C'est ainsi qu'on parvient normalement à une conclusion.

L'attente du Messie par les chrétiens aujourd'hui est semblable en tout point à celle des juifs il y a deux mille ans. Dans le cas du christianisme actuel, il a persévéré pendant deux mille ans dans l'attente de la venue du Messie, tandis que dans le cas du judaïsme, Dieu avait envoyé de nombreux prophètes pendant quatre mille ans et les avait sacrifiés pour annoncer la promesse qu'Il enverrait le Messie. Pendant quatre mille ans, Dieu leur avait promis que le Messie viendrait, et le peuple avait fait preuve d'une foi sincère pendant toute cette période, de sorte qu'à l'avènement du Messie, ils étaient censés s'unir complètement avec lui et accomplir la volonté de Dieu.

Dieu envoya comme promis le Messie, Jésus Christ, au peuple juif. Selon Son plan, le peuple était responsable de le recevoir. Toutefois, ceux-là mêmes qui avaient tant désiré sa venue ne l'ont pas reçu. Au

contraire, ils ont regardé en spectateurs quand leurs dirigeants l'ont persécuté, l'ont fait arrêter et l'ont tué. Mesdames et messieurs, n'est-ce pas déroutant ?

Permettez-moi d'illustrer cela par un exemple. Imaginons qu'à l'avènement du Seigneur, les chrétiens qui l'attendent aujourd'hui restent sans réagir tandis que les dirigeants suprêmes du christianisme, le pape, les cardinaux, les évêques et les pasteurs s'emparent de lui et le tuent. C'est un peu ce qui est arrivé à l'époque. Dire simplement que Jésus est venu pour mourir n'est pas satisfaisant. C'est logiquement faux. Si vous étiez venu pour mourir, pourquoi demanderiez-vous à Dieu de pardonner à ceux qui vous tuent ? La mort d'innombrables prophètes pendant quatre mille ans et la souffrance du peuple d'Israël n'auraient eu aucun sens si le rôle du peuple avait été de rejeter le Messie. Si ce dernier avait pour but d'être rejeté, Dieu aurait tout aussi bien pu l'envoyer à un groupe de sauvages. Ils l'auraient tué si facilement ! Que répondriez-vous à cela ?

Par conséquent, il est nécessaire d'examiner comment le peuple élu a fini par faire arrêter et tuer le Messie, en dépit du fait qu'ils avaient longtemps attendu que Dieu l'envoie. J'espère que ces paroles ne vous choquent pas trop, si vous les entendez pour la première fois. Il faut comprendre pour-quoi ils l'ont saisi et ils l'ont tué.

Ils l'ont fait, en premier lieu, parce que l'Ancien Testament les a persuadés de le faire. Le livre de Malachie, le dernier livre de l'Ancien Testament, correspond à l'Apocalypse dans le Nouveau Testament. Malachie 4.5-6 dit ceci : « Je vais vous envoyer Élie, le prophète, avant que n'arrive le Jour de Yahvé, grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères vers leurs fils et le cœur des fils vers leurs pères ». Il faut savoir que le retour d'Élie était clairement prophétisé.

Qui était le prophète Élie ? C'était celui qui était monté au ciel dans un char de feu, neuf cents ans avant la venue de Jésus. Comme Dieu aimait ce peuple et lui avait prédit qu'Il enverrait Élie à nouveau, les gens savaient qu'Élie descendrait du ciel, car la Bible parlait clairement de son retour. Mais, en fait, Élie lui-même n'est pas venu. Or, la Bible est un livre qui retrace l'identité d'Israël pendant quatre mille ans. C'était le centre de la foi et de la pratique religieuse du peuple juif. Pensez-vous que de simples paroles de Jésus étaient suffisantes pour inciter le peuple à abandonner sa Bible ?

Mesdames et messieurs, vous-mêmes, feriez-vous cela ? C'est comme si vous attendiez la venue du Seigneur sur les nuées, et que quelqu'un vienne vous dire : « Je suis le Seigneur ». En tant que chrétiens aujourd'hui, pour-riez-vous croire en cette personne ?

Considérons à présent, à partir des propres paroles de Jésus, s'il a été confronté ou non à ce problème. Je vous renvoie à l'évangile de Matthieu au verset 17.10. Les disciples ne connaissaient pas grand-chose à la Bible. Voici donc des gens relativement ignorants des Écritures, qui croyaient que Jésus était le Sauveur et qui sortaient témoigner en disant : « Peuple d'Israël ! Le Messie est venu, croyez en lui ! » Alors les scribes répondirent :

« Hé ! Si votre maître est le Messie, ne savez-vous pas que, d'après le livre de Malachie, Dieu enverra Élie avant la venue du Messie ? Alors, où est Élie ? » Les disciples ne connaissaient rien de tout cela, et la Bible rapporte la question qu'ils posèrent à Jésus et la réponse que ce dernier leur fit.

En fait, si Élie était venu, que Jésus fût aveugle, sourd ou boiteux n'aurait eu aucune importance. Le problème était que, d'après les scribes, Élie n'était pas venu.

Il est donc écrit dans la Bible : « Et les disciples lui posèrent cette question : "Que disent donc les scribes, qu'Élie doit venir d'abord ?" Il répondit : "Oui, Élie doit venir et tout remettre en ordre ; or, je vous le dis, Élie est déjà venu, et ils ne l'ont pas reconnu, mais l'ont traité à leur guise." Alors les disciples comprirent que ses paroles visaient Jean le Baptiste. »

Jean le Baptiste était-il Élie ? Si vous aviez été présent, auriez-vous cru dans les paroles de Jésus ? Élie n'était pas venu du ciel, et voici que Jésus attribuait le nom d'Élie à Jean le Baptiste. Alors, les autorités religieuses décidèrent que Jésus faisait cela parce que c'était un imposteur se faisant passer pour le Messie. Il fut donc considéré comme un blasphémateur, qui causait du tort au judaïsme en Israël et au peuple élu d'Israël établi par Dieu depuis quatre mille ans. Les autorités déclarèrent qu'il était l'instrument de Belzébuth, le prince des démons. Elles conclurent qu'il était certainement le fils du diable, Satan. Elles refusèrent de croire que cet homme, prétendant faussement qu'Élie était revenu, était le Sauveur.

Les chefs religieux interprétèrent à tort l'Ancien Testament

Au cours des siècles, le judaïsme et le christianisme ont été en désaccord. À présent, prenons un moment pour comprendre quelle sorte de livre est la Bible. Dans la providence qui consiste à trouver une personne, une famille ou une nation capable d'accomplir la volonté de Dieu dans le monde déchu, les personnes impliquées sont dans une position semblable à celle d'agents secrets envoyés en territoire ennemi. Dieu devait les instruire en des termes indéchiffrables par l'ennemi.

La Bible est un compte-rendu des instructions de Dieu émises en paraboles et en symboles. Si, par exemple, l'Agence Centrale du Renseignement (CIA) des États-Unis devait envoyer un agent en Union soviétique, enverraient-ils une lettre indiquant clairement : « Faites ceci et cela, à tel endroit, à telle heure ? » Non, ils enverraient un message codé. Si Dieu nous avait enseigné en toute clarté ce qui concerne la venue du Seigneur, le monde déchu l'aurait facilement arrêté et tué à la première occasion. Sachez donc que Dieu a besoin de créer un environnement où le Seigneur ne peut pas être saisi et tué dans les derniers jours. Par conséquent, la plupart des gens ne connaîtront pas les détails de sa venue, car Dieu nous enseigne et nous guide par des messages codés.

C'est pour cette raison que les gens ont interprété l'Ancien Testament à tort et qu'ils ont fini par tuer le Messie. De même qu'une seule personne, le directeur de la CIA, est en mesure de révéler le code secret de l'Agence, nul autre que Dieu ne peut révéler le code de la Bible.

Toutefois, afin d'accomplir Sa volonté, Dieu doit nous informer au préalable, et une fois encore le moment venu. Si vous consultez Amos 3.7, vous pourrez lire : « Mais le Seigneur Yahvé ne fait rien qu'il n'en ait révélé le secret à ses serviteurs les prophètes. »

Sachez que les dirigeants qui se sont exprimés au nom de l'Ancien Testament l'ont interprété à tort, et ont donc fini par commettre le péché historique de saisir le Messie et de le tuer. Or, les juifs croyants de l'époque étaient relativement justes, et les actes de Jésus, qui affirmait que Jean le Baptiste était Élie, étaient inquiétants à leurs yeux. Je suis sûr qu'ils ont eu de nombreuses conversations du genre : « Les gens l'ont vu faire des miracles et des prodiges étonnants, et beaucoup de choses nouvelles et bizarres, encore jamais vues, qu'ils ne pouvaient ni rejeter ni approuver. Organisons donc un débat public en disant : « Puisqu'il prétend que Jean le Baptiste est Élie, la question sera tranchée si on détermine si Élie est venu ou pas. Alors, demandons à Jean. » La question qu'ils posèrent est mentionnée dans l'Évangile de Jean, aux versets 1.19 et suivants. Quand ils demandèrent à Jean le Baptiste : « Qui es-tu ? », celui-ci répondit qu'il n'était pas le Messie, ni Élie, ni un prophète. Même s'il ne confirmait pas qu'il était Élie, Jean le Baptiste aurait pu au moins souligner qu'il était un prophète. Néanmoins, il répondit à toutes les questions par la négative.

Pourquoi agit-il ainsi ? Le peuple d'Israël tout entier croyait fermement qu'il était un prophète, alors pourquoi le nia-t-il ? C'est parce que la situation était déjà devenue défavorable à son égard depuis que Jésus était acculé par les dirigeants de la nation et les chefs religieux. Comme il était clair que ces gens faisaient référence aux paroles de Jésus, Jean le Baptiste considéra la situation de façon pragmatique. Les dirigeants d'Israël et les pharisiens étaient déterminés à s'emparer de Jésus et à le tuer d'un commun

accord, et Jean savait que des ennuis s'annonçaient. Aussi, de sa position d'humain, il ne souhaitait pas parler au nom du Ciel. Au contraire, il nia même le fait qu'il était l'un des prophètes. Dans ces conditions, pensez-vous que les gens auraient accordé plus de crédibilité à la parole de Jésus ou à celle de Jean le Baptiste ? Prenons un exemple en rapport avec les États-Unis. Si un jeune homme se présentait en disant « Billy Graham est Élie, et moi je suis Jésus », et si le révérend Graham niait cette affirmation, croiriez-vous en ce jeune homme ?

L'histoire a donc pris un tournant. Indéniablement, bien que Dieu eût envoyé Jésus Christ au peuple juif, qu'Il avait préparé depuis quatre mille ans dans la foi et l'espérance, les contemporains de Jésus l'ont fait arrêter et mourir par ignorance et par incrédulité. Vérifions cela à présent du point de vue des apôtres du Nouveau Testament.

À l'époque, Paul, avant de devenir un apôtre, était l'un des principaux instigateurs de la persécution contre les chrétiens après l'exécution de Jésus. Il se dirigeait vers Damas, en route pour aller opprimer les disciples de Jésus, lorsqu'il fut frappé d'une lumière céleste. Il se rallia alors au côté de Dieu, se repentit et témoigna de Jésus.

Paul savait mieux que quiconque ce qui était arrivé à Jésus ; il fut donc en mesure de déclarer hardiment dans 1 Corinthiens 2.7-8, en parlant des mystères de Dieu : « ... notre gloire, celle qu'aucun des princes de ce monde n'a connue – s'ils l'avaient connue, en effet, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de la Gloire... »

Sans même penser combien il était épouvantable d'avoir fait passer le Seigneur par le chemin misérable de la croix, nous avons cru aveuglément. En dépit du fait que Jésus n'était pas censé mourir, nous avons cru que, s'il était mort sur la croix, c'est qu'il avait dû venir pour cela. Alors, comment oser nous présenter devant lui ? Même si nous sommes sauvés, aurons-nous le courage de le rencontrer ?

L'erreur de Jean le Baptiste

Les juifs ont pu faire arrêter Jésus en vertu de leur compréhension de l'Ancien Testament, mais que dire de Jean le Baptiste ? Quand vous lisez Matthieu 11.2 et les versets suivants, vous trouvez comment, alors qu'il était en prison, sur le point de mourir pour avoir parlé des amours d'Hérodiade, Jean le Baptiste envoya deux de ses disciples à Jésus pour lui demander : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jean le Baptiste croyait-il donc en Jésus ? Comment pouvait-il, de la même bouche qui avait déclaré un jour au bord du Jourdain, devant une foule nombreuse : « Voici l'Agneau de Dieu qui porte les péchés du monde », poser la question : « Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? » Et qui plus est, par procuration !

Pensez à quel point Jésus dut être abasourdi lorsqu'il entendit ces paroles, car c'était un temps où personne au monde ne le reconnaissait et où l'ensemble de la nation s'opposait à lui. Et voilà que Jean le Baptiste, que Jésus avait considéré comme son dernier espoir et son seul recours, lui demandait au dernier moment : « Es-tu le Messie ou non ? » Voilà pourquoi il fit remarquer dans Matthieu 11.6 : « ... et heureux celui qui ne trébuchera pas à cause de moi ».

Aux versets suivants, Matthieu 11.7-9, Jésus critiqua les paroles et les actes de Jean le Baptiste lorsque ce dernier avait témoigné de lui face à une foule. Jésus le dénonça en disant : « Qu'êtes-vous allés contempler au désert ? Un roseau agité par le vent ? Alors qu'êtes-vous allés voir ? Un homme vêtu de façon délicate ? Mais ceux qui portent des habits délicats se trouvent dans les demeures des rois. » Et au verset 11, il dit : « En vérité, je vous le dis, parmi les enfants des femmes, il n'en a pas surgi de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant, le plus petit dans le Royaume des Cieux est plus grand que lui. » Comment pouvait-il dire des choses aussi contradictoires au sujet de Jean ? Les prophètes qui étaient partis dans l'au-

delà étaient tous nés de femmes, ils n'étaient certainement pas nés de pierres, n'est-ce pas ? Ils étaient tous nés de femmes, et Jean le Baptiste aussi ; donc, lui aussi était censé être grand, même dans l'autre monde. Alors, pourquoi allait-il devenir le plus petit d'entre eux ?

C'est parce que les prophètes qui étaient venus et qui avaient quitté ce monde, avaient été envoyés sur terre pour témoigner du Messie, à une période très antérieure de l'histoire, tandis que Jean le Baptiste était le prophète qui avait la mission de témoigner directement du Messie. Étant destiné à voir le Messie de ses propres yeux et à témoigner de lui, sa mission était la plus grande.

Pourquoi donc Jésus dit-il que le plus petit dans le Royaume des Cieux était plus grand que lui ? Même le moindre des prophètes dans le monde spirituel savait que Jésus Christ était le Messie, et l'assistait en tant que tel. Jean le Baptiste, en revanche, censé devenir grand en témoignant de Jésus, fut incapable de l'assister comme il l'aurait dû et ne pouvait donc occuper que la position la plus basse. Sachez que c'est la raison pour laquelle Jésus parla ainsi.

Regardons dans Matthieu 11.12 pour voir si c'est exact. Le verset dit : « Depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu'à présent, le Royaume des Cieux souffre violence, et des violents s'en emparent. » C'est une référence au fait qu'une dispute eut été possible entre Jésus et Jean le Baptiste pour s'accaparer le Royaume des Cieux. Cela signifie que Jean le Baptiste n'avait pas consacré son énergie à réaliser sa mission. Tentons de comprendre à présent ce qui serait arrivé s'il avait investi son énergie dans la bonne direction.

S'il l'avait fait, il serait devenu le premier disciple de Jésus. Si Jean le Baptiste était devenu le premier disciple, ses propres disciples n'auraient-ils pas rejoint les douze apôtres ? La multitude de ses fidèles n'aurait-elle pas rejoint les rangs des soixante-dix disciples et des cent vingt fidèles ? Et la classe dirigeante de la nation juive tout entière n'aurait-elle pas joint le groupe qui suivait Jésus ? Jean le Baptiste avait-il été envoyé pour s'opposer à Jésus ? Alors, examinons la question de la grandeur de Jean. À travers les paroles de Jésus et de la Bible, cherchons à comprendre combien c'était un homme remarquable, envoyé sur terre avec l'approbation officielle de Dieu.

Dans Matthieu 11.13, Jésus déclara : « Tous les prophètes, en effet, ainsi que la Loi, ont mené leurs prophéties jusqu'à Jean », ce qui signifie que Jean était apparu comme le fruit ultime de l'Ancien Testament. S'il s'était uni à Jésus, ceux qui croyaient dans l'Ancien Testament auraient été tenus de suivre ses traces et de s'unir à Jésus. Dans ce cas, qui donc aurait pu arrêter et tuer Jésus ? Le Messie, le prince de Dieu, venait pour utiliser le fondement qui avait été posé. Était-il censé rassembler et nourrir de simples pêcheurs, des prostituées et des collecteurs d'impôts en vue de devenir leur maître et leur enseignant ?

Étudions encore précisément la question de savoir si Jean le Baptiste a effectivement suivi Jésus ou non. Quand vous lisez l'évangile de Jean aux versets 3.26 et suivants, vous voyez que les disciples de Jean le Baptiste firent un rapport à Jean sur Jésus : « Rabbi, celui qui était avec toi de l'autre côté du Jourdain, celui à qui tu as rendu témoignage, le voilà qui baptise et tous viennent à lui. » Jean le Baptiste répondit : « Il faut que lui grandisse et que moi je décroisse. » Selon la tradition chrétienne, cela signifie que Jean, comme un grand prophète, s'est humilié devant Jésus en disant que lui-même, Jean le Baptiste, devait décroître.

Si quelqu'un a traversé des épreuves pendant trois ans pour recevoir le Messie, puis a finalement rencontré celui qu'il attendait et a témoigné de lui, il devrait être prêt à mourir pour le Messie à la première occasion. Autrement dit, si Jean le Baptiste avait parcouru le même chemin que Jésus en se tenant à ses côtés, si le Messie croissait, lui aussi devait croître, et si le Messie diminuait, lui aussi devait diminuer. Par conséquent, en disant qu'ils devaient prendre des chemins séparés, il affirmait clairement qu'il ne suivrait pas Jésus.

Sur cette base, nous comprenons notre ignorance jusqu'à présent du fait que la crucifixion de Jésus a d'abord été causée par une mauvaise interprétation de l'Ancien Testament, puis par Jean le Baptiste.

Le Seigneur ne viendra pas sur les nuées

Passons à la troisième cause. À l'époque, le peuple juif croyait que le Messie viendrait sur les nuées. Pourquoi était-ce le cas ? Dans Daniel 7.13, il est prophétisé : « Voici, venant sur les nuées du ciel, comme un Fils d'homme. » Par conséquent, sachez que ces gens, qui attachaient à l'Ancien Testament autant de valeur qu'à leur propre vie, ne pouvaient s'empêcher de croire qu'il viendrait sur les nuées.

Les pasteurs qui se trouvent parmi nous diront peut-être : « Le révérend Moon dit cela parce qu'il ne connaît pas grand-chose. Ces paroles se réfèrent au second avènement et non à l'époque de Jésus. » Mais ce n'est pas du tout le cas ! Si les choses s'étaient passées comme Jésus l'attendait, tout aurait été achevé à l'époque de Jean le Baptiste. Toutes les prophéties et les prophètes de l'Ancien Testament auraient culminé en Jean le Baptiste.

Étant donnée la croyance des contemporains de Jésus que le Messie viendrait sur les nuées, pensez-vous que Jésus, qui naquit comme un homme, le fils de Marie et de Joseph, et qui avait des frères et sœurs, apparaissait qualifié pour être le Messie ? Étant donné que les chrétiens croient en la venue du Seigneur sur les nuées, pensez-vous qu'ils croiraient en lui s'il venait comme un être humain ? Il en est de même aujourd'hui qu'il y a deux mille ans. Étudions la Bible pour savoir si cette question posait un problème à l'époque des apôtres.

Si vous lisez 2 Jean 1.7, vous trouverez ces paroles : « C'est que beaucoup de séducteurs se sont répandus dans le monde, qui ne confessent pas Jésus Christ venu dans la chair. Voilà bien le Séducteur, l'Antichrist »

Ce que cela signifie, c'est que certains parmi les premiers chrétiens croyaient que le Seigneur était venu avec l'apparence de la chair. Mais il est fort possible qu'aujourd'hui les chrétiens aient la même attitude et s'opposent à lui s'il vient comme un être humain. Alors, selon les paroles de l'apôtre, ils seront comme des antichrists. Aucune excuse ne sera possible. Tout ce que je vous ai dit aujourd'hui est basé sur les paroles de la Bible, auxquelles vous croyez. Comme j'aime la volonté de Dieu plus que quiconque et que je souhaite que nous marchions tous correctement sur le chemin de Sa providence, je n'ai pas d'autre choix que de vous parler ainsi.

Vous pouvez poser la question : « Avec quelle autorité le révérend Moon dit-il ces choses ? » Pourtant, je suis autorisé à vous les dire. J'ai rencontré Jésus et Jean le Baptiste dans le monde spirituel et j'ai discuté avec eux. J'ai appris de leur part que mon interprétation était correcte. J'ai également étudié ces choses dans la Bible et j'ai découvert qu'elles étaient vraies. Comme ces deux sources concordent, je suis sûr de vous dire la vérité. Je vous propose de porter cela à la connaissance du monde, afin de juger si c'est vous qui avez raison, ou si c'est le révérend Moon. Si vous n'y croyez pas, vos fils et vos filles y croiront sans aucun doute.

Ce qui fut perdu à la croix

Dans cette optique, le fait que Jésus soit mort de cette façon, alors qu'il n'était pas venu pour mourir ainsi, reste une douleur qui affecte Dieu, l'humanité, notre histoire et notre avenir. Nous en étions ignorants. Sachez que l'Ancien Testament a prophétisé la venue de Jésus, le Messie, de deux façons différentes. Quand vous lisez Isaïe 9, 12 et 60, vous voyez qu'il apparaîtra comme le Seigneur de gloire, tandis qu'au chapitre 53 du même livre il est prophétisé qu'il mourra d'une mort cruelle. Nous devons comprendre pourquoi il était nécessaire de faire des prophéties de nature contradictoire.

En tant qu'êtres humains déchus, nous craignons Dieu et nous craignons aussi Satan. En effet, un jour nous croyons sincèrement en Dieu, puis nous le trahissons, faisons cause commune avec Satan et attaquons le monde de Dieu. Puis, une fois dans les rangs de Satan, nous revenons à Dieu et attaquons le monde de Satan. Sachez que c'est la raison pour laquelle nous craignons à la fois Dieu et Satan.

Nous devons également comprendre que, si le peuple juif avait cru en Jésus, il serait devenu le Seigneur de gloire, mais, comme il ne crut pas en lui, il advint qu'il mourut sur la croix. Il faut comprendre que le fait que Jésus ait eu à porter la croix fut un événement soudain et inattendu. Quand donc fut-il décidé qu'il mourrait sur la croix ? Cherchons la réponse dans la Bible.

Luc 9.30-31 dit : « Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie qui, apparus en gloire, parlaient de son départ, qu'il allait accomplir à Jérusalem ». En bref, sa mort fut décidée lors de la Transfiguration.

C'était parce que le judaïsme s'opposait à Jésus, ainsi que la nation d'Israël ; même Jean le Baptiste s'était mis contre lui. En conséquence, tous les points d'appui à travers lesquels la volonté de Dieu pouvait s'accomplir s'étaient effondrés. Dieu n'avait donc pas d'autre choix que de renoncer à Sa volonté d'achever l'œuvre du salut en établissant le Royaume des Cieux sur la terre comme au ciel, en restaurant l'esprit et la chair dans la providence des deux dimensions. Il dut mettre de côté le monde physique et ouvrir le domaine du salut spirituel en faisant prendre à Jésus le chemin de la croix.

Si ce dernier n'était pas mort sur la croix, les deux côtés auraient été perdus. Par conséquent, afin d'apporter au moins le salut spirituel, Dieu n'eut pas d'autre choix que de livrer Jésus aux mains de ceux qui le clouèrent sur la croix. Il faut comprendre cela très clairement.

Aujourd'hui, les chrétiens affirment que Jésus est assurément venu pour mourir, sur la base de paroles écrites dans Matthieu 16.22-23. Ces versets décrivent la scène où Jésus parlait d'aller à Jérusalem pour mourir, et son premier disciple Pierre lui dit : « ... Seigneur ! Non, cela ne t'arrivera point ! » Alors Jésus se tourna vers lui et dit : « Passe derrière moi, Satan ! » Les chrétiens pensent que Jésus dit cela parce qu'il était venu pour mourir et que Pierre s'opposait à l'accomplissement de sa mission. Néanmoins, sachez clairement que cet incident eut lieu après que la mort de Jésus sur la croix eut été décidée lors de la Transfiguration, si bien que Jésus n'avait pas d'autre choix que de lancer à Pierre une telle réponse.

Que serait-il arrivé si Jean le Baptiste, les dirigeants juifs et le peuple d'Israël avaient cru en Jésus ? Le peuple d'Israël se serait uni avec Jésus. Le monde arabe se serait ensuite uni avec lui, et ensemble ils auraient noué des relations avec Rome. En quarante ans, Rome aurait été amenée du côté de Dieu. Jésus ayant mis quatre cents ans pour conquérir Rome après sa résurrection, les chrétiens auraient pu déclarer la constitution du Royaume de Dieu en une période de quarante ans, pendant la vie même de Jésus. Il n'y aurait alors ni protestantisme ni catholicisme aujourd'hui ; tout le monde serait dans la position du peuple d'Israël ayant accompli la volonté de Dieu.

Dans ces conditions, le peuple d'Israël n'aurait pas traversé des circonstances aussi difficiles au Proche-Orient, et les chrétiens n'auraient pas eu à verser leur sang de façon si tragique. Si le christianisme avait réussi à poser le fondement divin pour guider le monde en rassemblant les dirigeants des nations, qui aurait pu pourchasser et tuer les chrétiens ?

Le monde serait devenu le Royaume des Cieux, conformément à la volonté de Jésus. Il aurait été unifié et il n'y aurait pas eu besoin que le Seigneur vienne à nouveau. Les chrétiens doivent comprendre cela. Si on se place dans cette perspective, on s'aperçoit qu'à l'endroit où Jésus est mort sur la croix, Dieu et Jésus ont tout perdu. La croix ne fut pas la victoire de Dieu ; ce fut la victoire du diable, Satan. C'est le lieu où l'on enfonça des clous dans le corps du Fils de Dieu.

Sur cette croix, Dieu perdit la nation d'Israël, le peuple juif, la providence historique globale et tous les apôtres. À la fin, seul le voleur qui mourut à la droite de Jésus le soutenait. Il n'y avait là ni christianisme, ni même le début du christianisme. Tout était perdu. Quel fut le point de départ du christianisme ? Il commença après la résurrection de Jésus, quarante jours plus tard. Nous n'avons pas su jusqu'à présent que notre chemin n'était pas celui de la croix, mais celui de la résurrection. Deux mille ans de christianisme nous enseignent cette leçon fondamentale. C'est indéniable quand vous lisez la Bible. Lorsque Judas Iscariote vint pour aider à son arrestation, Jésus ne qualifia-t-il pas ce moment comme une heure de ténèbres ?

Si Jésus était venu pour mourir, aurait-il dit : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux. » lorsqu'il pria trois fois à Gethsémani ? S'il avait prononcé une telle prière parce qu'il avait peur de mourir, il n'aurait pas la qualification d'être le Messie. Sachez-le clairement. Pourquoi prononça-t-il une telle prière ? Était-ce parce qu'il avait peur de mourir ? Les chrétiens disent : « Oh, Jésus était aussi un homme de chair, il doit donc avoir fait cela par peur des souffrances de la mort. » Mais ce n'est pas du tout cela. Il n'a pas prié parce qu'il avait peur de mourir.

Il n'avait pas d'autre choix que de prononcer une telle prière en réfléchissant au fait qu'après sa mort sur la croix, tous les chrétiens de par le monde devraient suivre ses pas et prendre le chemin de la croix. En versant son sang, la condition fut établie pour que Satan puisse envahir le corps physique de tous les chrétiens à travers le monde, et, pour cette raison, une multitude de gens allaient être contraints de verser leur sang et d'être offerts en sacrifice. En outre, Jésus savait qu'il ne resterait plus pierre sur pierre des bases préparées depuis quatre mille ans, la nation d'Israël et le judaïsme. En pensant aux souffrances de Dieu au cours des quatre mille ans de la providence, il n'avait d'autre choix que de prononcer une telle prière, en versant de la sueur et du sang. Il faut bien comprendre cela.

Voilà pourquoi, au moment final, avant de rendre l'âme, Jésus dit : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » À votre avis, quel est le sens de cette prière ? Le monde fut plongé dans l'obscurité pendant trois heures au moment de sa mort. En fait, cela signifie que le monde, censé être réalisé conformément à la volonté de Dieu, a été englouti dans les ténèbres. Vous comprenez maintenant que le Messie ne devait pas mourir à ce moment historique. Il était venu accomplir l'idéal du Royaume des Cieux sur la terre, de son vivant. Vous ne pouvez pas le nier.

Jésus est né d'une femme

Alors, méditons à présent sur la question de savoir comment le Seigneur reviendra à l'avenir. Il y a deux prophéties dans le Nouveau Testament, tout comme dans l'Ancien Testament. Cela signifie que les chrétiens d'aujourd'hui sont exactement dans la même position que les juifs au temps de Jésus. Les seules différences sont que la sphère chrétienne s'est élargie à l'échelle mondiale, et que le christianisme ne dispose pas à la fois de la chair et de l'esprit, mais seulement de l'esprit. Il n'a pas de nation. En d'autres termes, il n'a pas de fondement sur le plan national comme le peuple élu d'Israël. Quelle en est la raison ? C'est à cause de la mort de Jésus. Par conséquent, il faut comprendre que sa position est inférieure à celle du judaïsme au temps de Jésus.

Jésus parvint à devenir le roi spirituel. Autrement dit, en dépit du fait que Sa volonté était de sauver l'humanité, de chasser Satan et de devenir Roi, Dieu ne fut pas en mesure de subjuguier entièrement le monde de Satan sur la terre en raison de la mort de Jésus. Il ne put réaliser Son plan d'établir une nation sous Son règne en exilant Satan et en plaçant Jésus sur le trône ; et comme c'est au Messie qu'il incombe d'accomplir cet idéal, il fallait que celui-ci revienne. Par conséquent, tous les chrétiens du monde sont

appelés à s'unir et, centrés sur la venue du Seigneur, à bâtir à l'échelle mondiale une nation qui soit forte et qui aille bien au-delà des erreurs du passé, afin d'établir le Royaume des Cieux sur la terre.

Dans le livre de l'Apocalypse au verset 1.7, il est prophétisé que le Seigneur viendra sur les nuées. La première épître aux Thessaloniens, verset 5.2, en revanche, déclare qu'il viendra comme un voleur. Comment peut-il venir comme un voleur s'il vient sur les nuées ? Pouvez-vous prendre la décision de ne pas croire dans le Seigneur qui vient comme un voleur et de croire uniquement dans le Seigneur qui vient sur les nuées ? Si vous croyez qu'il vient sur les nuées, vous êtes comme les personnes de l'Ancien Testament qui croyaient qu'Élie et le Messie viendraient sur les nuées. Si, en revanche, il vient comme un voleur, comme le dit la première épître aux Thessaloniens, c'est qu'il viendra comme un être humain.

Considérant la façon dont Dieu a mené Sa providence dans l'âge de l'Ancien Testament, pensez-vous que Jésus viendra sur les nuées ? Si vous croyez cela, vous finirez par le saisir et le tuer encore une fois. Les gens qui croient en Jésus arrêteront et tueront celui qui vient à nouveau.

Ce que je veux dire, c'est qu'il est préférable d'être ouvert aux deux prophéties, et d'affirmer qu'il pourrait aussi bien venir sur les nuées que comme un être humain. Pourquoi ? Eh bien, si les gens qui croient en sa venue sur les nuées s'aperçoivent qu'il est venu comme un homme, il se peut qu'ils l'arrêtent et qu'ils le tuent. Mais si vous croyez que le Seigneur viendra comme un homme, alors qu'il vient en fait sur les nuées, vous l'accueillerez à coup sûr. Il est écrit dans Apocalypse 12.5 : « Or la Femme mit au monde un enfant mâle, celui qui doit mener toutes les nations avec un sceptre de fer », disant en fait que le Messie naîtra d'une femme. Jusqu'à présent, l'église n'avait d'autre façon d'interpréter ce passage qu'en le reliant à un avènement sur les nuées.

Or, permettez-moi de suggérer que ces passages bibliques seront contre-dits s'il revient en effet sur les nuées. Veuillez consulter l'évangile de Luc aux versets 17.20 et suivants. « Les Pharisiens lui ayant demandé quand viendrait le Royaume de Dieu, il leur répondit : "La venue du Royaume de Dieu ne se laisse pas observer." » Si le Seigneur venait sur les nuées, ne le verriez-vous donc pas ? Et Luc 17.22 affirme : « Viendront des jours où vous désirerez voir un seul des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez pas. » Comment ne le verriez-vous pas s'il vient sur les nuées ? Dans Luc 17.25-26, il est dit : « Mais il faut d'abord qu'il souffre beaucoup et qu'il soit rejeté par cette génération. Et comme il advint aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il encore aux jours du Fils de l'homme. » Comment un Seigneur qui vient sur les nuées pourrait-il être amené à souffrir ? Comment les choses pourraient-elles être aussi misérables qu'à l'époque de Noé ? Ce ne serait possible que s'il vient comme un homme. Dans ce cas, les choses se dérouleront assurément comme il est décrit.

Si tous les chrétiens du monde croient en la venue du Seigneur sur les nuées, et qu'il vient comme un homme, ne pensez-vous pas que des autorités ayant un pouvoir absolu, comme le pape ou les évêques, seraient susceptibles de le faire arrêter et tuer comme un hérétique détruisant le christianisme et la volonté de Dieu ? Mesdames et messieurs, ne serait-ce pas le cas ? La Bible nous indique que c'est possible et, puisque les faits historiques nous amènent à la même conclusion, soyons certains que Dieu est vivant et que Sa volonté est à l'œuvre conformément à un plan et avec autorité.

Heureusement pour vous, ce monsieur Moon est apparu et vous enseigne ces choses avec enthousiasme. Si personne ne le faisait, vous seriez susceptibles d'arrêter le Messie et de le tuer encore une fois. Vous n'auriez pas d'autre choix. Le temps est venu. Êtes-vous sûrs que, si le révérend Moon ne vous poussait pas à y réfléchir à deux fois, vous ne le feriez pas ?

Si nous continuons et lisons Luc 18.8, nous trouvons la question : « Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » Ces paroles ne font pas référence à ceux qui croiront en lui, mais à ceux qui ne croiront pas. S'il vient sur les nuées aux yeux de tous, comment pourrait-il trouver des gens

sur terre qui ne croient pas ? Vous agiriez de la même manière que les croyants à l'époque de Jésus. Si tout le monde croit qu'il viendra sur les nuées, mais qu'il vient comme un homme, trouvera-t-on seulement une personne qui croira en lui ? Parmi les disciples de Jésus, y avait-il des scribes et des prêtres ? Y avait-il parmi eux une seule personne ayant une foi conventionnelle ? Face à ces considérations, il est clair que les paroles de la Bible seraient contredites s'il venait sur les nuées.

Le christianisme doit recevoir le Seigneur qui vient comme une personne

Quel est le désir de Dieu ? Souhaite-t-Il être le Dieu d'une dénomination chrétienne ou bien Celui de toute l'humanité ? Il veut être le Dieu de l'humanité à l'échelle mondiale. Le Sauveur n'est pas venu uniquement pour sauver le christianisme. Il est venu pour sauver le monde.

Le verset biblique que vous connaissez si bien, Jean 3.16, déclare : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. » Il ne dit pas qu'Il a aimé seulement une confession religieuse ou un individu, n'est-ce pas ? Il dit qu'Il a aimé le monde. Alors, le monde entier a-t-il découvert ce Dieu-là ? A-t-il chassé Satan en exil ? Puisque c'est sur la terre que les êtres humains ont été perdus, c'est sur la terre que le Messie doit venir pour les restaurer.

Voilà pourquoi il est dit dans Matthieu 16.19 que, quand Jésus est allé dans le monde spirituel, il a donné à Pierre les clefs du Royaume des Cieux et dit :

« Quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié », ce qui signifie que la terre est la préoccupation centrale. Tout doit être résolu sur la terre.

A-t-on établi sur terre une royauté permettant à Dieu de régner sur toute l'humanité ? Puisque Satan détient la royauté, si Dieu n'était pas en mesure d'établir Sa propre royauté, Ses plans ne seraient pas réalisés et Il serait un Dieu d'échec. À cause de qui ? À cause de Satan. On en conclurait donc qu'Il est inférieur à Satan. Voilà pourquoi Dieu a dit, comme il est écrit dans Isaïe 46.11 : « Ce que j'ai dit, je l'exécute, mon dessein, je l'accomplis. »

Venons-en à la conclusion. Adam et Ève ayant chuté, des ancêtres, des maris et des femmes, et des frères et sœurs sous l'influence du mal sont apparus. En l'absence d'ancêtres, de maris et de femmes, et de frères et sœurs bons, vrais et conformes à l'idéal originel, nous ne pouvons donner naissance à des enfants sans péché. Nous serons en mesure de le faire uniquement lorsque nous aurons réalisé tout cela sur la terre. Par conséquent, sans restaurer une Vraie Famille centrée sur Dieu, nous ne serons pas capables de restaurer la nation et le monde.

Voilà pourquoi Jésus a besoin de revenir sur terre et de former une famille qui soit aimée de Dieu. Bref, il doit venir comme l'époux et trouver son épouse, car c'est seulement ainsi qu'apparaîtront de Vrais Parents, de vrais époux et de vrais frères et sœurs. N'ayant pu concrètement réaliser cet idéal, Jésus a prophétisé qu'il reviendrait pour l'accomplir, et ce sera les Noces de l'Agneau au cours desquelles l'époux prendra une épouse.

C'est uniquement sur la base d'une Vraie Famille qu'on peut restaurer une tribu, un peuple, une nation et le monde. La famille constitue donc le problème essentiel. Il faut savoir que les Noces de l'Agneau ont lieu afin de permettre à l'époux et à l'épouse attendus de créer une famille. L'époux et l'épouse doivent se rencontrer, sachez-le. La volonté qui aurait dû être accomplie par Dieu à l'alpha, s'il n'y avait pas eu la chute, sera accomplie à l'oméga après qu'un cycle complet soit achevé et que le monde du mal soit éliminé.

La chute du premier Adam devait être restaurée par la venue de Jésus, qui est le deuxième Adam. Comme il n'est pas parvenu à le réaliser, il devra l'accomplir à son retour en faisant une troisième tentative. Ceci est basé sur le verset 1 Corinthiens 15.45 qui affirme que Jésus est le deuxième Adam. Puisqu'il est

impossible qu'il réalise tout cela s'il vient sur les nuées, sachez qu'il doit venir comme un être humain. Par conséquent, il faut comprendre que la mission du christianisme est de recevoir le Seigneur qui vient, de mettre en place une nouvelle royauté dans le monde et d'établir le Royaume des Cieux centré sur les vrais ancêtres de l'humanité, les vrais époux et le nouveau christianisme.

Je souhaite qu'en découvrant que cette providence est en train de se dérouler sous nos yeux, vous ayez la possibilité d'y prendre part grâce à vos prières. Permettez-moi de clore mon intervention en vous demandant de méditer sur mes paroles ce soir, de ne pas tirer de conclusions hâtives et de chercher des réponses à vos questions en communiquant dans la prière avec Dieu.

Je vous remercie.

[Le nouvel avenir du christianisme](#)

9 mars 1974, Hôtel Hyatt, Birmingham, Alabama, États-Unis.

/ Tournée de conférences dans trente-deux villes des États-Unis.

- Portland, Maine (15-16 février), Burlington, Vermont (17-18 février), Manchester, New Hampshire (19-20 février), Providence, Rhode Island (21-22 février), Hartford, Connecticut (23-24 février), Princeton, New Jersey (25-26 février), Wilmington, Delaware (27-28 février), Richmond, Virginie (1^{er}-2 mars), Charleston, Virginie occidentale (3-4 mars), Raleigh, Caroline du Nord (5-6 mars), Columbia, Caroline du Sud (7-8 mars), Birmingham, Alabama (9-10 mars), Nashville, Tennessee (11-12 mars), Louisville, Kentucky (13-14 mars), Indianapolis, Indiana (15-16 mars), Milwaukee, Wisconsin (17-18 mars), Des Moines, Iowa (19-20 mars), Little Rock, Arkansas (21-22 mars), Jackson, Mississippi (23-24 mars), Wichita, Kansas (25-26 mars), Albuquerque, New Mexico (27-28 mars), Phoenix, Arizona (29-30 mars), Las Vegas, Nevada (31 mars-1^{er} avril), Laramie, Wyoming (2-3 avril), Sioux Falls, Dakota du Sud (4-5 avril) Fargo, Dakota du Nord (6-7 avril), Missoula, Montana (8-9 avril), Boise, Idaho (10-11 avril) Salt Lake City, Utah (12-13 avril), Portland, Oregon (14-15 avril), Anchorage, Alaska (16-17 avril), Honolulu, Hawaï (20-21 avril).